

# La dépression est courante mais elle reste un tabou

---

## Un Suisse sur cinq souffre de troubles psychiques. Mais on hésite à en parler hors du cadre familial

Les maladies psychiques touchent plus d'un million de personnes en Suisse, mais elles restent un tabou. La Fondation Selo et le Canton de Zoug ont lancé hier une campagne pour briser le silence.

Près de 20% de la population souffre de dépression, mais la grande majorité des personnes touchées se tait, constate la fondation sur la base d'un sondage réalisé auprès de 700 personnes. Les Romands sont plus réticents que les Alémaniques à évoquer le problème.

Près de 90% des personnes interrogées accepteraient de parler de leur maladie psychique avec leur partenaire ou des membres

de la famille. Mais seulement 25% des sondés se confieraient à un supérieur hiérarchique et seulement 10% à un collègue de travail.

Les Romands se montrent moins ouverts que les Alémaniques: 52% estiment que les personnes souffrant d'une maladie psychique sont un poids pour la société, contre 32% en Suisse alémanique.

La moitié des personnes

interrogées se dit prête à aller consulter. «Trop de gens attendent trop longtemps pour demander de l'aide. Beaucoup essaient de résoudre eux-mêmes leur problème en prenant de l'alcool et des tranquillisants», déplore la fondation. Une campagne d'affichage («Maladie psychique? Pas de tabou!») a démarré à Zoug. D'autres cantons ont fait part de leur intérêt. **ATS**